



EXPO événement

Jan Saudek

Scènes et fantasmes

En présentant une impressionnante collection de tirages de la période la plus féconde du photographe tchèque, une galerie parisienne invite au parcours de l'œuvre flamboyante et charnelle, reconnue comme une page à part de la photographie de la seconde moitié du vingtième siècle.

En haut – Pavlina, 1976
Tirage de 1986
30 x 24 cm
© Jan Saudek /
Courtesy Galerie
David Guiraud

Ci-dessous – Rosemound, 1985
20 x 30 cm
© Jan Saudek /
Courtesy Galerie
David Guiraud

Même si le jeu des homonymies le fait souvent confondre avec son illustre compatriote Josef Sudek, Jan Saudek reste le photographe tchèque vivant le plus célèbre. L'œuvre, prolifique, ressemble à la vie de l'artiste né en 1935 à Prague et dont l'enfance restera marquée par l'absence d'un père déporté en camp d'extermination. La fin de la guerre verra le retour de Gustav Saudek dans sa famille, auprès de ses deux jumeaux, avant l'instauration du régime communiste. Le Baby Brownie Kodak qu'il offre à Jan adolescent est à l'origine d'une

vocation de photographe promise à une farouche volonté d'indépendance.

Le détour par l'Occident

Autodidacte nullement attiré par la perspective d'une carrière officielle vouée à la propagande, Jan Saudek suit une brève formation professionnelle en photographie. Après son service militaire et tout en apportant sa contribution de travailleur à l'essor économique de son pays, Saudek développe une production personnelle en noir et blanc, inspirée par



l'Occident et en particulier par la nouvelle vague italienne, parfois teintée d'un humour puisé aux stéréotypes du roman-photo. Ignoré des instances culturelles officielles et peu surveillé, Saudek aura une première exposition personnelle en 1963 dans un théâtre de Prague. Le jeune photographe connaîtra une première notoriété à l'étranger à la faveur de son voyage de 1969 aux États-Unis et de son exposition à l'Université de l'Indiana, un an après la féroce répression du Printemps de Prague par l'URSS. Saudek restera cependant ouvrier en usine et en coopérative jusqu'à son inscription en 1983 à la Fondation des Beaux-Arts de Tchécoslovaquie qui lui confère son statut de photographe indépendant. Reconnu, exposé à l'étranger, Jan Saudek devra attendre la révolution des velours de 1989 pour voir la scène artistique tchèque accueillir une œuvre déjà exposée à Chicago, Arles, Melbourne, Sidney, Rochester et Cincinnati.

L'œuvre accomplie

L'exposition de la galerie David Guiraud présente rien moins qu'une soixantaine de tirages datés des années 1970-1980, c'est-à-dire la période la plus créatrice et la plus provocante de Saudek, avec ses prises de vues érotiques ou fantasmagiques, élaborées en décor, introduisant

la petite fenêtre aujourd'hui célèbre, ouverte sur des ciels changeants et factices, pour aboutir à des épreuves rehaussées de couleurs. Attiré jusqu'à l'obsession par le corps de la femme, Saudek recourt de temps à autre à sa propre constitution d'athlète pour figurer l'amant de scènes de genres parfois empruntées au 19^e siècle. Or, la production de Saudek semble avoir suivi ses réflexions sur le temps, la maturité et l'approche de la vieillesse. D'exubérante et baroque, l'œuvre s'infléchit peu à peu vers des tonalités plus sombres, avec des modèles choisis dans les marges de la beauté pure, les odalisques cèdent la place à des femmes abimées par l'âge, voire difformes ou mutilées, quand le décor lui-même perd la lumière d'une fenêtre désormais fermée et recouvre de tentures les murs nus de la chambre des jeunes années.

Aujourd'hui septuagénaire, Jan Saudek qui ne photographie pratiquement plus revient sur sa production dont il exécute des séries limitées de tirages, toujours par lui rehaussés, comme autant de pièces uniques.

Hervé Le Goff

Jan Saudek. Une collection particulière. Galerie David Guiraud, 5, rue du Perche, Paris 3^e. Du 7 mai au 16 juillet.

